

Psychotons ensemble !

Depuis l'arrivée du divin virus, je psychote sempiternellement. Dès que quelqu'un tousse, je le regarde de travers. A-t-il contracté le virus ? Est-il contagieux ? Dès que j'ai le nez qui se bouche, alors que l'air de la maison est simplement sec, je me demande si je ne suis pas atteinte du virus. J'ai mal au ventre ? Ai-je le virus ?

J'ai le nez qui coule, la gorge qui gratte, mon mari me questionne. "Tu as rencontré quelqu'un qui avait le virus il y a quelques jours ?"

Tous les objets que je touche dans la maison sont désinfectés. Oui mais lorsque je reçois un colis ou une lettre, je les pose sur un meuble. Ai-je contaminé le meuble. Après avoir lavé mes mains, si je touche l'objet dans le carton, je me relave les mains.

Je psychote tous les quart d'heures. En dormant, il m'arrive de me réveiller avec un manque d'air, je respire profondément pour m'assurer que mes poumons ne sont pas envahis par une quelconque fibrose.



Cela fait des mois que je psychote, que tu psychotes, qu'il psychote, que nous psychotons, que vous psychotez, qu'ils psychotent.

Le divin virus est né en novembre ou décembre 2019, certains prétendent qu'il a été fabriqué de toutes pièces en laboratoire, d'autres que c'est un petit mammifère en voie d'extinction qui en était porteur et d'autres ont encore d'autres versions.

Qu'il s'appelle Jim, John, Paula ou Jane, celui qui le contracte n'est pas certain d'en réchapper. Et ceux-là ne psychotent pas, ils sont malades.

Pourquoi divin ? Parce qu'il est partout autour de nous. Il risque fort de nous envahir dès que l'on baisse sa garde, attendant comme un prédateur de trouver la faille qui le laissera entrer dans notre corps.

Il est tapi dans l'ombre et guette la moindre faille pour s'insérer dans nos narines sournoisement.

Il guette, tel un vautour et reste en suspension dans l'air comme un vaisseau pirate qui cherche la brèche qui lui permettra d'entrer dans la grotte. Je parle de notre nez, cette grotte à sinus et cornets à laquelle l'on accède grâce au vestibule du nez. Ce véritable filtre à air qu'Edmond Rostand qualifiait de



péninsule dans *Cyrano de Bergerac*, était censé être une barrière naturelle à toute attaque extérieure.

Non seulement il n'en est rien et nous devons protéger les voies d'accès de cette partie de notre corps à l'aide de masques en polypropylène, mais en plus le virus se sert d'une autre partie de nous même pour se propager. Il utilise nos mains comme moyen de transport contre notre gré et nous sommes obligés de les soumettre à de nombreux lavages et à des agresseurs alcoolisés pour interrompre les voies de transport.

Certains complotistes imaginent qu'il n'y a aucun virus et qu'il a été inventé pour supprimer nos libertés et faire de nous une bande de moutons sans cervelle.

D'autres qu'il a été inventé pour éradiquer une partie de la population qui devient gênante et apurer les caisses des sociétés de retraites. La population étant vieillissante, il faut bien écrémer une partie de celle-ci pour "nettoyer" les effectifs et obtenir ainsi des tableaux statistiques équilibrés.

Ce virus m'inspire une fable de la Fontaine, celle du corbeau et du renard :



Maître Virus dans un nez accroché,
Tenait en sa coque un petit ADN,
Maître vaccin par la peur alarmé,
Luttait contre sa force de chêne.

Bien le bonjour Monsieur divin Virus,
Que vous êtes puissant et contagieux,
Sincèrement tel l'énorme cactus,
Dans son beau et frais milieu rocailleux.

Vous avez pris en otage mon corps.
Le vaccin salvateur se propage,
Et envoie au virus un signal fort,
Qui utilise les cellules du voyage,

Pour attaquer en force les globules.
Mais la copie partielle de notre ADN,
Déroute le virus dans sa bulle,
Les anticorps ont toutes les peines

A prendre du terrain et à chasser
Ce virus envahisseur et effronté.

Chez certains, le vaccin ne fonctionnera pas et pour une raison ou une autre que nous ne connaissons pas tous, ils succomberont à l'envahisseur. Il est rotors et se transforme au fil des semaines. Il subit des mutations qui sont difficilement contrôlables et nous forme à transformer les vaccins. C'est un ennemi de choix qui offre de vrais challenges aux chercheurs.



Nous avons subi deux confinements et nous nous apprêtons peut-être à en subir un troisième ou pas.

Nous sommes à la merci des indisciplinés qui ne prennent pas cette histoire au sérieux et pensent que cela n'arrive qu'aux autres.

J'ai eu la visite d'un livreur la semaine dernière qui m'a fait la réflexion suivante : "Wah M'dame il est immense votre jardin, vous pouvez y faire des méga teufs !". Lorsque je lui ai répondu que nous étions en période de couvre-feu et qu'il était plus raisonnable d'éviter les réunions en trop grand nombre, il m'a répondu : "Z'êtes à la campagne ici, pas de problème !". Cet homme n'est absolument pas concerné par le virus et n'a certainement pas perdu un membre de sa famille ou un proche à cause de lui.

Le virus nous prive d'une certaine liberté et nous fait vivre dans un climat incertain qui apporte morosité et dépression.

De tous temps, nous avons connu des pandémies, le choléra, la peste noire, la grippe espagnole, la variole en Inde, la peste de Justinien ou bubonique, le VIH, la grippe asiatique, la grande peste de Londres, la peste antonine, la tuberculose mais jamais virus n'a autant fait de dégâts dans les esprits et divisé autant de monde. En tout cas les moyens de communication et les réseaux n'étant pas aussi présents, nous n'étions pas au courant.



Je continue à psychoter tous les jours surtout en voyant mes enfants aussi désinvoltés face à la pandémie. Cela fait depuis mars 2020 que je ne les ai pas embrassés et leur odeur me manque, leurs joues gonflées et tendres également, le bruit claquant du bisou aussi.

Je les vois de temps en temps et nous passons du temps ensemble à table mais loin pour ne pas se contaminer. Nous avons l'impression d'être des pestiférés. Nous avons l'impression de nous éloigner l'un de l'autre et de ne plus partager d'instantanés agréables.

A chaque instant quelque chose nous rappelle d'être vigilants et une barrière virtuelle s'est installée entre nous.

L'avenir est à court terme et nous préférons ne pas faire de plans sur la comète qui pourraient être annulés ou modifiés par une quelconque décision gouvernementale.

Le bon sens nous demande d'arrêter la psychose et de profiter de la vie. Nous ne savons nullement de quoi demain sera fait. Il est vital pour notre santé mentale de vivre au jour le jour et de profiter de chaque instant. Il faut s'imposer la vue du positif en toute chose. Il n'y a pas de problème mais une solution pour tout à partir du moment où notre esprit le décide.



Gardons notre calme, essayons de nous préserver au mieux, continuons à vivre pleinement et à profiter de nos familles. Chaque instant perdu à psychoter est un instant de bonheur perdu.

La vie est si courte et peut s'arrêter en un instant. Faisons disparaître les angoisses, les tracas, les soucis. Gérons-les comme du travail à accomplir et prenons chaque tâche à bras le corps de manière à la terminer.

Un souci n'est un souci que parce qu'on lui accorder cette promotion. Il devient un défi à partir du moment où notre esprit le décide. Si nous avons un esprit de vainqueur, ce défi sera un défi personnel et nous écraserons le souci très rapidement. Notre satisfaction sera d'autant plus salvatrice qu'elle nous aura permis d'avoir gagné confiance en nous.

Le défi que l'on peut se poser aujourd'hui, est de parvenir à convaincre la population toute entière d'être vigilante et consciente que le virus peut tuer dans certains cas bien précis et que cela n'arrive pas qu'aux autres. Il ne faut pas attendre que l'un de nos proches ou nous-même soyons touchés.

En ce qui concerne le VIH, si nous avons un peu de conscience personnelle nous utilisons un préservatif et tant que l'on n'est pas certain de notre partenaire, on utilise ce morceau de silicone



bien protecteur. Pourquoi serait-ce différent avec le virus ? Pourquoi devrions-nous le considérer de manière différente.

La manière positive de voir les choses serait de considérer que le virus est un serpent qui pourrait planter son venin dans nos veines et que nous devons à tout prix éviter de s'en approcher et de lui donner des conditions favorables à son attaque.

Faisons état des points positifs et négatifs du virus :

. Il a rapproché les familles avec les vidéo conférences plus fréquentes, tout en les éloignant en empêchant leurs baisers et accolades.

. Il a rapproché les gens de manière générale tout en créant beaucoup d'agressivité chez eux.

. Il nous a fait prendre conscience de manière générale d'une certaine conduite à tenir en matière d'hygiène et de protection personnelle, même si certains appliquaient déjà ces règles.

Soyons conscients que psychoter n'a jamais apporté de solution à aucune situation à problème bien au contraire.

Il serait bon que les humains sans cervelle, qui continuent à organiser des réunions en nombre, cessent leur égocentrisme et se convertissent à l'altruisme pendant quelques mois. Et le virus



disparaîtra comme il est venu. Ils ont ce pouvoir dans leurs mains. Que sont quelques mois sur des centaines qui leur reste à vivre, alors que leur conduite n'en laisse que peu à ceux qu'ils contaminent indirectement.

Que tous ces écervelés considèrent qu'ils pourraient contaminer leurs proches et ceux qu'ils aiment, simplement par défi ou par égoïsme.

Avec leur aide, nous pourrons, dans quelques temps, retrouver nos familles et nous embrasser, nous serrer dans les bras, exprimer notre amour qui a été si longtemps réprimé et enfin jouir de la liberté qui nous est offerte dans notre pays. Je suis persuadée qu'ils n'ont aucune envie d'être les responsables de la durée de notre emprisonnement.

Aujourd'hui nous avons dépassé ce stade et pro-vax et anti-vax s'affrontent dans une lutte sans fin. Mais qui a raison ?

Suzie WATH 

